De l'œuf à la poule

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827710

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

balancer de petits objets sur le bout de leur nez. Près du bassin des otaries se trouve l'ancien «château des hiboux», témoin de l'architecture du zoo à ses débuts. A l'époque, on appréciait les fausses ruines romantiques et les mises en scènes qui donnaient un cadre mystérieux aux activités nocturnes des hiboux. On mesure là, dans les différentes étapes de construction d'un zoo, l'évolution du rapport que l'homme entretient avec l'animal.

Bernadette Pidoux

Le zoo de Bâle est ouvert 365 jours par année, de 8 h à 18 h. L'entrée est de 8 francs pour les titulaires de l'AVS.

Planète des animaux

Le retour du crocodile – Disparu depuis le milieu du siècle dernier, le crocodile du Nil vient de réapparaître en Egypte, dans le lac Nasser, un plan d'eau artificiel créé pour le barrage d'Assouan. Attiré par les oiseaux aquatiques et les poissons qui s'y multiplient, les crocodiles se sont déjà attaqués à plusieurs pêcheurs.

Piment anti-souris – Les rats, fouines et écureuils, qui adorent ronger les gaines de fils et les câbles électriques, causent de gros dégâts. L'astuce mise au point par un laboratoire américain du Nouveau-Mexique, consiste à ajouter une très fine poudre de piment rouge cubain dans les plastiques qui entourent ces fils. Le résultat est tel que l'Institut de recherches aquatiques de Chicago ajoute cette poudre de piment aux peintures pour bateaux, pontons et bouées de signalisation. Les coquillages ne s'y fixent plus, repoussés, eux aussi, par le piment cubain.

Renée Van de Putte

De l'œuf à la poule

Il existe bel et bien une «communication» sonore entre une poule et les œufs qu'elle couve si soigneusement.

Des éleveurs anglais ont affirmé avoir entendu des bruits étranges en provenance des emplacements de ponte, ce qui a poussé un ornithologue du nom de Collias à s'intéresser aux émissions vocales des embryons se trouvant dans ces enveloppes de calcaire.

Pour bien suivre la marche de ses travaux, il est tout d'abord important pour la compréhension de savoir ce qui se passe à l'intérieur d'une coquille où, trois jours au moins avant l'éclosion, les embryons commencent à respirer par leurs propres moyens l'air contenu dans cette fameuse «chambre à air» que l'on aperçoit très nettement lorsqu'on prépare un œuf dur.

A partir de ce moment, les futurs poussins commencent à émettre des pépiements à l'intention de la mère d'abord, puis à celle d'autres congénères, également enfermés dans leurs coquilles. Une discussion va s'engager, restreinte, bien entendu, et portant – probablement – sur les conditions dans lesquelles s'effectue la couvaison et sur le confort du logis. Le chercheur anglais a noté que les sons semblaient surtout destinés à inviter la poule à se lever lorsque la température à l'intérieur de l'œuf devenait trop importante ou, au contraire, à l'encourager à s'accroupir si celle-ci baissait dangereusement. Et ce babil, presque ininterrompu, cesse brusquement lorsque la couveuse émet le moindre gloussement d'inquiétude. C'est d'ailleurs cette dernière observation qui a permis d'établir l'existence d'un véritable dialogue intelligent entre la génitrice ailée et ses rejetons. Cette première découverte devait intéresser un autre ornithologue allemand, du nom de Gottlieb, qui étendit le domaine de ses recherches à différentes autres espèces, car l'on savait qu'en cours de couvaison, celui ou celle qui a la charge de l'incubation va changer la position de ses œufs afin de répartir uniformément la chaleur dispensée par son propre corps. C'est grâce à de minuscules microphones appliqués sur les coquilles qu'un décryptage a pu être effectué en laboratoire acoustique pour établir un véritable dictionnaire des modulations.

Les sons émis à l'approche de l'éclosion redoublent d'intensité et ont surtout une tonalité identique pour tous les œufs d'un même nid. Après plusieurs observations de ce genre, Gottlieb pouvait en déduire qu'il s'agissait d'un signal de synchronisation et que les poussins se donnent bel et bien un signal pour briser, pratiquement en même temps, leur coquille. Un détail qui a surtout son importance pour les espèces nidifuges (quittant le nid dès la naissance) et dont les jeunes doivent suivre les parents dès les premiers instants de l'existence.

Comment Gottlieb est-il arrivé à cette conclusion? Il lui suffisait, quarante-huit heures avant la date d'éclosion, de dérober les œufs dans le nid d'une cane pour les mettre en couveuses individuelles et c'est alors qu'il a constaté des différences allant de un à deux jours (ou même plus) entre les naissances. Or, dans la nature, on imagine très bien que si chacun en faisait à sa tête, cela mettrait une belle pagaille dans la couvée et maman n'aimerait pas tellement devoir attendre le bon vouloir de chacun avant d'emmener ses jeunes pour leur première promenade.

Il suffisait donc de les doter, dès les premiers jours du développement, d'un moyen vocal de communication et de «donner le mot» est bien le meilleur moyen trouvé pour assurer l'harmonie entre jeunes et adultes au moment fatidique.

Pierre Lang